



Mai-Juin 2003

EDITORIAL

Annie PITOLET.

Traditionnellement, l'Assemblée Générale marque le début d'une nouvelle année pour l'ANCA.

Nous faisons le bilan moral, financier de l'an passé, c'est l'heure de la remise en question sur notre action, ses succès, ses échecs.

C'est aussi l'occasion de faire connaître nos projets pour la saison à venir, d'en discuter, de remotiver les troupes.

Mais avant tout, la réunion des membres de notre association et de ceux de certaines autres avec qui nous travaillons en étroite collaboration, est un moment riche, convivial, amical qui se termine joyeusement.

Toutes les activités ont maintenant repris et les Naturalistes ne savent plus où donner de la tête entre l'étude de la faune et de la flore.

Les vignerons et les apiculteurs ont repris leurs outils.

Après le grand sommeil hivernal, un printemps précoce, des journées presque estivales ont affolé la nature. Tout pousse, tout s'éveille, la vie éclate de partout.

Les oiseaux bâtissent fébrilement leurs nids et les mâles nous charment de leurs plus beaux chants de séduction.

Les tritons dans les mares dansent leur parade nuptiale, les abeilles se précipitent sur le moindre calice gorgé de pollen. La sève fait éclater les bourgeons et du jour au lendemain, les arbres revêtent leur tenue couleur d'espoir.

Nous avons la chance de vivre dans un coin de banlieue assez privilégié et nous devons nous efforcer de tout faire pour le préserver. Alphonse Allais disait avec humour que l'on devrait bâtir les villes à la campagne ! Il ne pouvait pas savoir que cela se produirait si vite et que celle-ci, au mépris des lois, du bon sens et de la sagesse, reculerait de plus en plus, laissant la place à une mégapole anarchique et tentaculaire.

Alors, je pense qu'il est important que chacun d'entre nous, à son niveau, apprenne à connaître et à préserver la moindre plante, le petit insecte qui s'en nourrit pour, à son tour, permettre à un oiseau de vivre, en bref à protéger la chaîne de vie à laquelle nous appartenons.

Observez bien, vous ne serez pas déçu car en plus de l'intérêt vital qu'il y a à respecter notre environnement, vous vous apercevrez qu'il est beau, vous apprendrez à vous émerveiller devant la perfection d'une toute petite fleur qui pousse entre deux pavés, du bourdonnement réconfortant de l'abeille qui butine, du chant de l'oiseau qui sait qu'il a encore sa place dans notre banlieue, parce que nous sommes là pour y veiller.

<http://perso.magic.fr/anca/>



La Haute Ile

Jean-Pierre JURADO



La Haute Ile à Neuilly sur Marne :

En juin 1994, il était prévu d'exploiter le site de la Haute Ile pour y extraire le sable et les graviers qui se trouvent dans son sous-sol.

Une gravière (carrière à ciel ouvert) devait être exploitée pendant une durée supérieure à dix ans, avec, à l'échéance, l'aménagement d'une base nautique. Les décideurs n'avaient même pas envisagé que ce site naturel, zone d'expansion des crues de la Marne, puisse être intéressant à préserver. On le disait dangereux et recevant des dépôts sauvages de déchets de toutes sortes. Il fallait bien justifier la gravière.

Donc, en juin 1994, sans consultation préalable, les Nocéens sont informés qu'une enquête publique est ouverte pour l'exploitation de la gravière. Les dossiers sont consultables pendant tout le mois de juin dans les mairies concernées. L'information est restée limitée à l'affichage des seuls panneaux administratifs peu lus par les habitants. Deux dossiers très techniques étaient mis à la disposition du public. Heureusement, un vice de forme relevé a permis de bloquer l'enquête publique qui a été suspendue par le préfet.

Un inventaire ornithologique dressé depuis 1991 a montré que ce site était riche en avifaune (92 espèces protégées relevées).

L'ANCA avait aussi obtenu, depuis 1989, le classement en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF) des 65 ha de la Haute Ile. Ce que semblaient ignorer nos décideurs et potentats locaux de Neuilly sur Marne qui n'hésitaient toujours pas à

dénigrer ce site ainsi que les associations résolues à le défendre.

En 1998, le dossier Haute Ile redémarre. Le projet de gravière semble abandonné, mais, pour justifier la base nautique, les décideurs envisagent de creuser la Haute Ile pour réaliser un réservoir d'eau potable sur 20 ha d'une capacité de un million de m³ pour alimenter le département en eau potable, pendant deux jours, en cas de pollution de la Marne.

Il est utile de souligner que la région Ile de France est desservie par trois usines d'eau reliées en réseau : Noisy-le-Grand pour la Marne, Mery-sur Oise pour l'Oise et Choisy-le-Roi pour la Seine. En cas de dysfonctionnement de l'une d'entre elles, les autres usines ont largement les capacités nécessaires pour alimenter l'usine défaillante.

Ce projet a été abandonné, les risques de remontées de nappes phréatiques polluées étant importants.

En avril 2001, le Conseil Général, propriétaire du site, confirme l'abandon de la gravière et du réservoir d'eau associé à la base de loisirs.

Le nouveau projet retenu a pour objectif " de préserver et de valoriser un patrimoine naturel remarquable ". Ce que nous avons toujours demandé depuis 1994.

En novembre 2002, le Conseil Général présente le projet définitif de création de " parc à caractère naturel ". Ce projet sera présenté au public, en principe avant l'été 2003, lors d'une enquête publique. Les dossiers seront consultables dans les mairies des villes concernées.

ELLES TRAVAILLENT POUR NOUS

Jean-Pierre BREDA

A ma connaissance, il n'y a pas d'exemple d'abnégation plus important que celui que nous donnent les abeilles.

En effet, non seulement elles travaillent pour nous, elles nous donnent (où plutôt nous leur prenons !) miel, pollen, propolis, cire, gelée royale, mais elles sont prêtes à donner leur vie pour le bien de la communauté.

De toutes façons, une abeille ne vit pas plus de quatre semaines en été. Elle meurt en pleine activité, épuisée par tant de tâches. Elle a été tour à tour femme de ménage, nourrice, maçon, magasinière, ventiluse, gardienne et enfin butineuse, tout ceci afin de subvenir aux besoins de la colonie et de sa reine. De plus, elle accomplit cet acte important qu'est la pollinisation qu'elle effectue sans le savoir (du moins, je le pense !).

Albert Einstein a dit : "Si les abeilles devaient disparaître, l'humanité n'aurait plus que quatre années à vivre" !!!

Même lorsqu'elle pique un intrus pour défendre la colonie, elle doit savoir qu'elle y laissera " sa peau " en même temps que son dard.

Quand on pense que certains la confondent avec sa cousine " de mauvaise vie ", la guêpe, il y a vraiment de quoi piquer sa colère !



Les Sorties de l'anca

Alain Thellier

Batraciens du 21 mars aux Coteaux d'Avron



Triton Alpestre Mâle

C'était la sortie nocturne de M. Caron. où étaient présents Yannick et Loïc Lelardoux et Alain Thellier.

Nous avons pu revoir les amphibiens de l'APB des mares notamment des tritons palmés d'une couleur "limon roussâtre" dans toutes les mares mais également un animal fort célèbre et emblématique de la faune menacée : le triton à crête. (un mâle plutôt maigre). Dans la mare à Mutti un animal (grand triton ?) est également parti en ondulant.

Triton Crêté Mâle

Dans la mare du vallon un triton ponctué mâle, cela faisait des années que nous n'en avions vus.

Egalement un crapaud accoucheur se laisse entendre "Touh Touh Touh..." (Chant Fluté).

Dans la mare aux prêles, nous voyons des têtards et des crapauds communs.

Conclusion : Les 5 espèces d'amphibiens de l'APB sont toujours présentes.

Sortie Batraciens du 12 Avril Bois de Celie

Bois St Martin



Guidée par Gérard HERBUVAUX de la S.B.F et Alexandre MITROVIC de l'ONF avec des membres de la SBF et du Renard (notamment Philippe Roy).

Nous suivons tout d'abord un fossé, à l'eau peu engageante, le long d'un peupleraie avec quelques orchidées (*Platanthera*) puis passons à un faciès plus classique à érables, groseilliers sauvages, listères et sanicles avec une grande mare.

En longeant la ligne de chemin de fer nous passons à une flore de charmaie (anémones sylvie, sceau de salomon multiflore,...) puis à une partie plus silicole à chênes, bouleaux et chataigniers. Cette partie devait être plus ouverte jadis car de grands chênes de pleine lumière y subsistent, comme nous le fait remarquer M. Mitrovic.

C'est vers la lumière du talus SNCF que subsistent des plantes intéressantes : genêts à balais en fleurs, bruyère, verge d'or d'Europe, bétouille, peucedan de France et gesse de montagne.

On attrape quelques tritons ponctués et grenouilles agiles.

Ensuite vient une mare à radeau (de feuilles mortes, branches et rejets de saules) avec de la sphaigne sur le bord (mousse dont provient la tourbe) et quelques grandes touffes de carex (pas assez développés pour les identifier; aspect général de *Carex aquatilis*), un milieu qui mériterait réhabilitation. Les mares à sphaigne du Bois St Martin ne sont alors qu'à quelques centaines de mètres. Nous continuons notre balade jusqu'à une heure tardive : Ornières à têtards, glycéries et plantain d'eau (?) Grande allée le long du mur (avec beaucoup de fougère polypode), ornière à gaillet palustre, cirse des marais et renoncule languette.



Gesse des Montagnes

De belles grandes mares à lentilles d'eau et carex avec parfois des troncs moussus ("nurseries" à jeunes fougères).

Une grande allée argileuse avec des ornières à têtards et callitriche, potentille stérile, véronique officinale mais elle sera bientôt aménagée en grande allée blanche.

Enfin un triton alpestre mâle se laisse capturer.

De vieux peupliers morts ont été maintenus par l'ONF et cette parcelle étonnante est vraiment le "bois des pics". P. Roy y entend même le grand Pic Noir.

Préconisations

- * Favoriser bruyère et genêts vers la ligne SNCF (ouvertures).
- * Maintenir/créer des ornières et des sols nus pour la faune/flore notamment sur les sols acides/tourbeux.
- * Réhabiliter avec précaution la mare à sphaigne en s'inspirant d'autres opérations menées par l'ONF à Fontainebleau ou Montmorency.
- * Rappeler la protection légale dont bénéficient amphibiens et reptiles (sur les panneaux de la forêt) pour éviter les captures.



Mare à Sphaigne



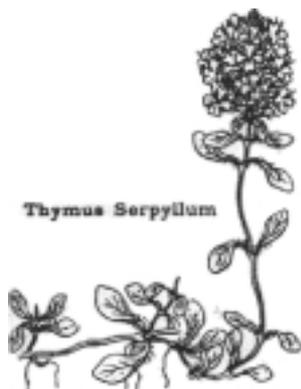
Grenouille agile

Les Sorties de l'anca (suite)

Alain Thellier

Sortie à Ville-Evrard du 6 Avril

Dans le parc de l'hôpital nous retrouvons cet étonnant "gazon naturel"*, dernière trace de la végétation rase sur sol sableux qui existait jadis au 19^e siècle à Neuilly/Marne (et y abritait alors des plantes remarquables et éteintes désormais comme l'Orchis grenouille, l'Oeillet à delta). Cette relique de "gazon naturel"* mérite d'être conservée.



Flore de ce "gazon naturel": Drave printanière, Gaillard mou, blanc, Géranium à feuilles molles/mollet, Pâquerette, Serpolet, Muscari botryde, Alchémille des champs, Carex (fin des sols sableux idem Gagny), Epervière piloselle, Luzerne d'Arabie, Achillée millefeuille, Jacobée, Porcelle enracinée, Rubéole des champs.

Dans le Parc : Arabette des dames.
Dans le ruisseau: Têtards nombreux, Gammare, Aselle, Escargots aquatiques, Planorbe, Moule zébrée, Cyclades, Planaire.
Au bord du Lac : Potentille faux fraisier

"jaune", Plantain moyen, Ophrys abeille(1), Bouton d'or, Cardamine des prés, Menthe pouliot, Ail (abondant), un couple de canard mandarins.

Dans les allées du bocage : Nummulaire, Renoncule auricome/à tête d'or et s'envolant, Hérons cendré et un Faucon crécerelle.

Nous rappelons à tous que cet ancien bocage est de même nature écologique/géologique que la Haute-Ile: une steppe, paradis des oiseaux et toujours une zone inondable.

Jadis avant la création du canal de la Marne, la Haute-Ile et le bocage ne faisait qu'une seule entité, et si le ruisseau de Chelles (ancien bras de la Marne) avait déjà été détourné pour alimenter le Lac de Ville-Evrard. Le ru Ste Baudile existait, lui, encore et s'étalait dans un marais à l'Ouest des actuels hopitaux. Ce ru a été bétonné/égoutisé (Quelle honte !) comme la Bièvre et il n'en subsiste plus qu'un tronçon dans le parc du croissant vert. Ainsi nos antiques ruisseaux n'existent plus que sous la forme de tronçons.

**En botanique et même pour une végétation naturelle : gazon désigne une végétation rase, pelouse une végétation herbacée plus haute.*



Carte de Cassigny



XXe Siècle

Brèves

Le vin est désormais à 5 euros et il en reste une centaine de bouteilles.

Inventaire des reptiles et batraciens de Seine-Saint-Denis.

Toutes les personnes qui souhaitent participer à cet inventaire peuvent envoyer leurs observations au local.

Si vous souhaitez faire de la prospection de terrain, n'hésitez pas à contacter les membres du conseil d'administration.

3ème NUIT DE L'ÉTÉ Nature et Découverte

Espace naturel des bords de Marne

Nous vous proposons de découvrir les derniers bords de Marne sauvage de Seine-Saint-Denis. De la Haute-Ile aux friches de l'Hôpital de Ville Evnard, nous passerons un crépuscule au fil de l'eau à la découverte de la faune et de la flore.

Samedi 14 Juin de 20h à 23h

Rdv 20h00 :

Parking du centre commercial POINT P / LAPEYRE

Pointe de Gournay (Croisement N34/N302)

Neuilly-sur-Marne

Renseignements :

Les Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron - ANCA - 31 bis, rue Edgar Quinet - 93360 Neuilly-Plaisance - TEL + FAX : 01 43 09 19 69 - anca@magic.fr

Association agréée aux titres du Code de l'Urbanisme, de la Protection de la Nature et de la Jeunesse et Éducation Populaire - Grand Prix régional de l'Environnement (1991) Médaille de Vermeil décernée par l'Académie d'Agriculture de France pour son action naturaliste menée dans l'Est Parisien (1999)